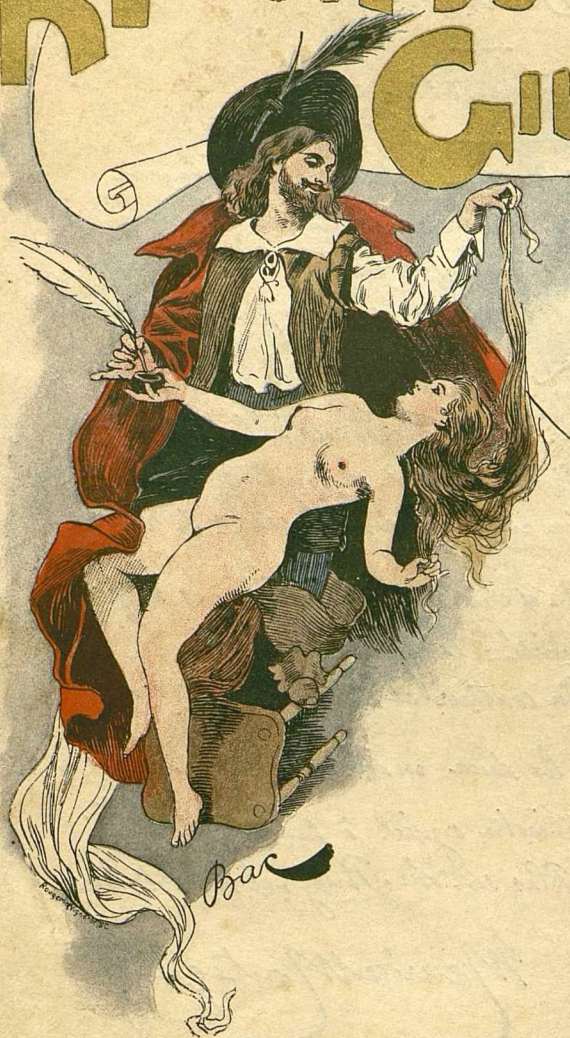


# RÉDOUTE DU GILBLAS





Bienvenue

Sonnet. -

Ce soir, Gil Blas joyeux fête son daim au  
De gloire dans Paris et de gaieté française;  
Mais c'est un beau garçon solide, à l'œil de braise,  
Puisque temps de campagne est compté doucement

Les femmes qu'il adore à son appel - gaiement  
Ont répondu. Salut, Mesdames! On vous baise  
Les mains. Veuillez entrer et vous mettre à votre aise  
Et ne pas voir en nous des phrasemans de roman

vous surnames - et c'est tout - De braves gens en fête  
On a tout remis: la lyre Du poète,  
La plume Du conteur et du critique encore.

Nous avons les deux mains libres, pour vous les  
Nous bornons notre orgueil à peindre <sup>Terre</sup> & décorer  
Passez, - Gil Blas sait voir. Parlez, il sait entendre.

Maurice Montégut





Deux heures du matin.



## Fin de Souper

---

Jadis les Romains, dans leurs fêtes,  
Plus fiers que nous sinon meilleurs,  
Entre les coupes et les fleurs  
S'amusaient de niques squelettes

Rappelant, symboles railleurs,  
Aux pâtes Césars, aux poètes,  
Aux belles filles toujours prêtés  
La Mort fatale et ses douleurs.

Aujourd'hui les fronts sont moisis  
Et les festins n'ont plus de roses,  
Ennuyeux de pantins nouveaux,

Pierrot fêlé, Polichinelle ivre,  
Qui, vantés parmi nos parots,  
Hurlent - « Vivez, il faut bien vivre »

Paul Arène





Trois heures du matin.



L'Esprit d'aimer

Quand un trait de baisers se dessine sur tes lèvres,  
mes yeux sont allés par des fons inconnus,  
mon cœur, un des plus vifs, les paroles sont vaines.  
Un des plus vifs, un des plus vifs, quel étrange parfum  
s'échappe lentement de ta gorge d'or fin  
pareille aux incises d'un d'or allume aux sens  
Des grands rideaux tirés le soir mystérieux  
descend comme à regret: je ne vois qu'un cœur,  
tu es à demi-dieu: d'allume une aurore  
la chair est un jardin fleuri par le soleil  
Et je voudrais te voir d'un esprit incomparable  
monir de ta stérilité en murmure. L: Encore!

1889

Luci Maigret

Allez chercher loins dans l'espace  
Des perles d'or  
Je ne veux rien, de ce qui passe  
Là mon trésor.

Baron de Vaux





Quatre heures du matin.



Piège fleuri, redoute exquise.  
Prophète! mortels, gloire aux dieux!  
ici, quand la place est conquise,  
C'est l'assiégé qui dit: tant mieux.

Le cœur chanteur comme d'algues.  
Que d'honneur blessés chancelants,  
Sous la mitraille des sources,  
Dans le tourbillon des bras blancs!

Regards échangés, tailles prises;  
Partout le roman doré.  
Eros, envolé dans les frises,  
Toue avec son carquois doré.

Clouis Mafus





Cinq heures du matin.



## La mort de l'automne

Au vent du nord  
Qui le bâtonne,  
Le pauvre Automne  
Fuit sans remord.

Le vent le mord;  
Lui, dans sa tonne  
Se pelotonne;  
L'Automne est mort.

Et son glas tinte  
Comme une plainte  
Dans les derniers

Refrains de fête.  
Adieu, paniers!  
Vendange est faite.

Morjeanrichedin





Six heures du matin.



# L'Enfer Littéraire

## Fragment

Art de rature  
vague en vain  
De l'écrivain,  
Littérature,

Pour un fétu  
De laurier-rose  
Du moins moise  
Quel geux fais-tu!

.....  
Que d'art sans joie  
J'ai détaillé!

Que j'ai taillé  
De plumes d'oies!

Que j'ai noirci  
De blanches feuilles!  
Toi qui les cueilles,  
Oubli, merci! , ,

.....  
(Lycé Comique)

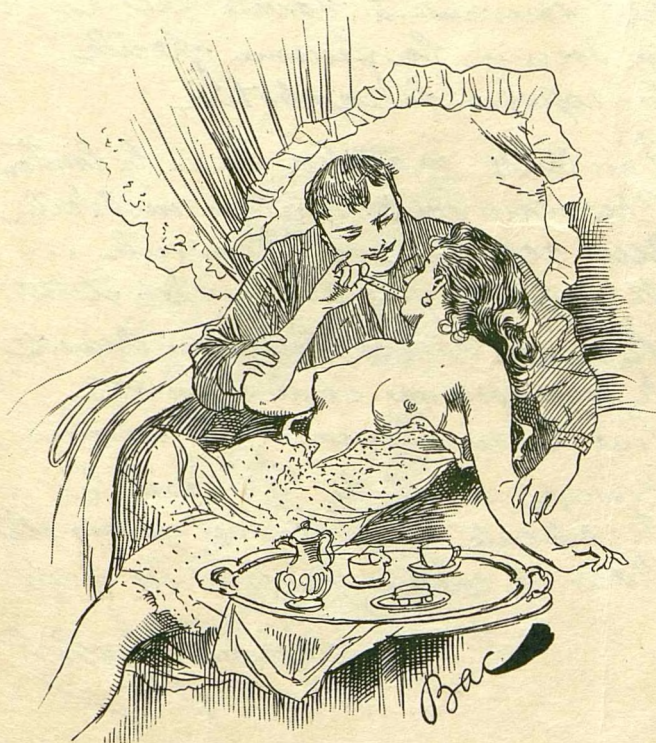
Emile Bergerat



— Celle que Tu aimes  
est elle grande ?

— Juste au niveau  
de mon cœur.....

Huguette Bouvy



Dix heures du matin.



Deux heures du matin.

ou  
Nocturne

Voilà deux heures du matin  
Qui sonnent à Sainte Cécile,  
Va dormir la femme facile,  
Va reposer le cabotin.

J'entends marcher dans le lointain  
C'est sans doute quelque infortuné  
Qui regagne son domicile ...  
N'importe, le bruit s'est éteint.

Réant de moi, dors, mon Amette,  
Je compose une chaussonnette  
Pour bercer, demain, tes ennuis  
Disciple ennu de Philomèle  
Je chante mes amours comme elle  
Dans le calme profond des nuits.

Firmin Jusel

Quatrième pour le marlton  
de mon âme

Quand j'ai lu le Gil Blas  
Je ne me sens plus las.  
Chaque jour sa lecture  
Ranime ma nature

J. Allais





SOIRÉE DU 23 DÉCEMBRE

## PROGRAMME

TROIS ORCHESTRES DE 60 MUSICIENS ET 18 CHORISTES

SOUS LA DIRECTION DE

M. DESGRANGES

ORCHESTRE ROUMAIN PAR LES CÉLÈBRES LAUTARS

### NOCHES DE ESPAÑA

M<sup>me</sup> ELENA SANZ — M. LAUWERS

M<sup>lle</sup> ARACELLI APONTE

M<sup>lles</sup> AURORA ARIASA & PEPITA SANCHEZ

LA RONDALLA ARAGONESA

**El Fanjo**, chanté par M<sup>me</sup> ELENA SANZ et M. LAUWERS, dansé par M<sup>lle</sup> AURORA ARIASA, M. ARIASA et EL CUERPO DE BAILE, accompagnement La Rondalla Aragonesa.

**Gran Baile**, M<sup>lles</sup> AURORA, EMERITA, EREQUITA, ARIASA, MARIE BERNAL, M. ARIASA et el Cuerpo de Baile.

**Los Fumadores**, M<sup>me</sup> ELENA SANZ, M. LAUWERS et toute la troupe.

LA FAMILLE CHINOISE PHU-TUO-JANZ

### LA PYRRHIQUE

Danse du Sabre, par LAURE DE CHIFFREVILLE

### GRANDE FARANDOLE

*Dansée par les dames des corps de ballet de l'Opéra-Comique et de l'Eden*

M<sup>me</sup> GRANIER

### DÉFILÉ

Par les Actrices des *Bouffes-Parisiens*, des *Folies-Dramatiques* et des *Nouveautés*

ORCHESTRE DES TZIGANES

### TEN BRINCK

Intermèdes par les LAURI LAURIS

### PARTIE VOCALE

M<sup>lles</sup> SIMONNET et NARDI de l'Opéra-Comique, M<sup>me</sup> THÉO, M<sup>lle</sup> MILY MEYER

M<sup>lle</sup> BLANCHE LOTY

DUO DU « GIL BLAS »

Chanté par M<sup>lle</sup> FANNY ROBERT et M. MORLET

### PANTOMIME

M<sup>lle</sup> INVERNIZZI, de l'Opéra, et COQUELIN CADET, de la Comédie-Française

### DISTRIBUTION DE FLEURS

*Par les Dames-Commissaires et fournies par la maison ROBIN et par la maison NILSON*

COTILLON conduit par CELLARIUS père

Accessoires du MAGASIN DES ENFANTS, passage de l'Opéra

Imprimerie du *Gil Blas*.